akadem



Vue générale de Ravensbrück à la libération.

Un camp de concentration pour femmes

Ravensbrück

Ravensbrück est le seul grand camp de concentration réservé aux femmes. C'est Himmler lui-même qui, à la fin de l'automne 1938, décide d'ériger un camp de concentration pour femmes.

Le camp de concentration de Ravensbrück fut, après la fermeture de celui de Lichtenburg, le seul camp de concentration nazi presque exclusivement réservé aux femmes. La SS commença la construction du camp en novembre 1938, sur un emplacement situé à proximité du village de Ravensbrück dans le nord de l'Allemagne, à environ 90 km au nord de Berlin. Au printemps 1941, un petit camp pour hommes adjacent au camp principal fut ajouté.

Les premieres prisonnières (environ 900) arrivèrent à Ravensbrück le 18 mai 1939 : elles venaient de Lichtenburg en Saxe. Vers la fin 1942, la population féminine internée à Ravensbrück était passée à près de 10 000 âmes. En janvier 1945, le camp avait plus de 45 000 prisonniers, des femmes pour la plupart. Outre les administrateurs nazis masculins, le personnel du camp comprenait plus de 150 gardiennes SS. Ravensbrück fut également un des premiers camps d'entraînement pour les gardiennes SS.

Les autorités SS soumettaient périodiquement les prisonniers du camp à des «sélections» au cours desquelles les détenues considérées comme trop faibles pour travailler étaient isolées puis assassinées. Au début, les prisonnières «sélectionnées» étaient abattues. À partir de 1942, elles furent transférées dans des centres de mort par «euthanasie» au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Le personnel SS assassina également quelques prisonnières dans l'infirmerie du camp par injection mortelle. Les cadavres de celles qui avaient été tuées dans le camp étaient brûlés, jusqu'en 1943, dans un four crématoire proche de Fürstenberg. Cette année-là, les autorités SS construisirent un crématoire à proximité de la prison du camp. À l'automne 1944, les SS ajoutèrent une chambre à gaz à côté du crématoire. Les Allemands ont gazé plusieurs milliers de prisonnières à Ravensbrück avant la libération du camp en avril 1945.

À partir de l'été 1942, les médecins SS soumirent les prisonnières du camp de concentration de Ravensbrück à des pseudo expériences médicales. Les médecins SS expérimentèrent des traitements contre les blessures avec différentes substances chimiques (telles que le sulfanilamide) pour prévenir les infections. Ils testèrent également différentes méthodes de fixation et de transplantation des os ; de telles expériences comprenaient des amputations. Les SS sélectionnèrent près de 80 femmes, dont des Polonaises et des Françaises, pour ces expériences. La plupart en moururent. Les survivantes souffrirent de dommages corporels permanents. Les médecins SS procédèrent également à des expériences de stérilisation sur des femmes et des enfants, dont de nombreux Tziganes, pour mettre au point une méthode efficace de stérilisation.

Sources: Encyclopédie multimédia de la Shoah